

ab l'aurore boréale

LE JOURNAL FRANCOPHONE DU YUKON

LE JEUDI 23 JANVIER 2020 | VOLUME 37 | NUMÉRO 2



Karen Éloquin-Arséneau

Le Yukon a connu une vague de froid ces dernières semaines, mais les températures n'ont pas empêché les Yukonaises et les Yukonnais (comme ici, Hubert Beaupré) d'aller profiter des joies de l'hiver.....Suite p. 7

PAGE 2



Ville de Whitehorse

Plus de compostage pour moins de pollution

Julie Gillet

PAGE 6



Josée Basque

Retour sur le Parlement jeunesse pancanadien

Julien Latraverse

À DÉCOUVRIR

Températures extrêmes : quelques conseils sécuritaires..... 4

Premier cours de droit en français..... 5

Juristes : vers un réseau informel..... 5

Concert en hommage au jazz français..... 8

Caravane des dix mots 8

Articles sur l'Arctique..... 9

Little Footprints, Big Steps : le film..... 10

Plus de compostage pour moins de pollution

Les résidents de Whitehorse vivant dans des copropriétés feront plus de compost en 2020. C'est une excellente nouvelle pour l'environnement. Trier ses déchets est le moyen le plus efficace de lutter contre le réchauffement climatique au Yukon.

Julie Gillet — Initiative de journalisme local — APF

Après avoir rendu obligatoire la collecte des déchets organiques pour toutes les entreprises de restauration l'année dernière, la Ville de Whitehorse s'attaque désormais aux propriétés résidentielles à logements multiples. Plus de 2000 logements sont touchés par ce nouveau programme, qui débutera dès janvier dans la majeure partie de la ville, à l'exception des quartiers de Riverdale et du centre-ville, qui rejoindront le programme respectivement en mars et en juin.

Une belle avancée pour l'environnement, comme l'explique Katherine Sandiford, la coordinatrice environnementale de la ville. «Lorsque les matières organiques sont mélangées aux ordures sur le site d'enfouissement, elles libèrent du méthane, un puissant gaz à effet de serre. Ce qui fait du site d'enfouissement de Whitehorse la principale source d'émission de gaz à effet de serre à Whitehorse, bien avant les transports ou les industries. Trier ses déchets est donc le moyen le plus simple, le plus efficace et le plus sûr de lutter contre le réchauffement climatique dans le Yukon, et ce sans devoir changer radicalement son mode de vie».

Trier ses déchets organiques permet également de prolonger la durée de vie du site d'enfouissement ainsi que de recycler des matériaux précieux et de produire du compost de jardin de haute qualité. Un enjeu majeur dans le Nord, où la terre est une denrée rare. «Avec le compost produit au centre de recyclage, n'importe qui peut commencer un jardin et faire pousser ses légumes : c'est du prêt à l'emploi, souligne Katherine



Le centre de compostage de la Ville de Whitehorse existe depuis 2008, battant en brèche les idées reçues selon lesquelles le compostage au nord du 60^e parallèle est difficile, voire impossible.

Sandiford. Un an et demi après avoir atterris dans votre bac à compost, vos déchets organiques sont prêts à vous fournir de la nourriture à nouveau, c'est magique, non ? Des légumes et des plantes qui ne devront pas être importés, ce qui réduit encore davantage l'empreinte écologique de la ville. «C'est un double avantage : en compostant, nous réduisons nos émissions de gaz à effet de serre dans le site d'enfouissement, mais également sur nos routes», ajoute la responsable environnementale.

Pour accompagner les citoyens de Whitehorse lors de cette transition, la Ville a mis en place une vaste campagne d'information. Des autocollants et des affiches dans les deux langues

officielles sont distribués. «Nous voulons rendre le compostage le plus facile possible», insiste Sandiford. Une application, «What Goes Where», a également vu le jour afin d'aider les personnes à trier correctement. «L'erreur la plus courante, ce sont les gobelets de café : ils ne vont pas tous dans les déchets organiques. Il faut regarder si le logo "biodégradable" est bien présent».


Aujourd'hui, plus de 43 % des déchets sont détournés du site d'enfouissement grâce au tri des déchets organiques. L'objectif de la Ville est d'arriver à 50 % en 2020.

Tous les détails pratiques sont disponibles sur le site de la Ville de Whitehorse : whitehorse.ca/businesswaste



Julie Gillet

Whitehorse est à la pointe de la gestion des déchets organiques depuis plus d'une décennie.



Besoin d'aide pour naviguer le système de santé, en français?





Service d'interprétation et d'accompagnement en santé

Professionnel, confidentiel, gratuit

Pour les 19 ans et +

867 668-2663 poste 810

pcsadjointe@francosante.org

La Ville de Toronto décide de retirer des milliers de livres en français de ses bibliothèques publiques mais se ravise un jour plus tard.



ÉDITORIAL

Gelés

Maryne Dumaine

Ah! Ça, on peut dire qu'on a été complètement gelés ces dernières semaines, et ça n'a rien à voir avec la légalisation récente des produits comestibles du cannabis!

Le froid, semble-t-il, prenait tranquillement son élan depuis le début de l'hiver, pour mieux nous atteindre en janvier! On peut dire qu'il y est allé fort; j'ai perdu la trace du petit trait rouge indicateur de mon thermomètre, dont la limite est à -40 °C (Oui, le mercure lui aussi semblait me donner l'indication de rester en petite boule dans ma bulle) et donc des précisions quant à la température. Peu importe. En dessous de -40, on s'entend pour dire qu'il «fait frette», pour citer Sophie Villeneuve, et qu'on regarde l'épaisseur de la glace s'accumuler sur le bas des fenêtres!

Pourtant, en dépit des soucis et des risques, cette vague de froid apporte quand même du positif.

La température glaciale, c'est un facteur qui fait rayonner l'entraide et la solidarité. Je me souviens d'une année où une amie avait insisté pour remplir ma petite voiture de bois de chauffage avant de me laisser repartir de chez elle. Je lui demandais comment je pouvais la remercier, mais elle me répondit « Tu donneras au prochain »!

L'hiver et son adversité réveillent en nous le sens de l'Humain et de la communauté. Au Yukon, si on voit une voiture arrêtée au bord de la route, on ralentit. Non pas pour satisfaire une curiosité malsaine, mais bien pour s'assurer que les gens sont en sécurité. Certaines entreprises et organisations ont même fermé leurs portes pendant la vague de froid, encourageant leur personnel à travailler à distance et à ne pas s'aventurer sur les routes.

D'autres organisations l'ont fait aussi par souci écologique. Les grands froids sont en effet un facteur *éco-anxiogène* pour plusieurs... notre empreinte carbone ne s'arrange pas quand on démarre nos voitures vingt minutes d'avance! Malgré tout, je

vois ma consommation d'énergie diminuer d'année en année et donc, je me dis que j'ai quand même bien dû apprendre quelques affaires, grâce à l'hiver! (Ça rime!) N'est-ce d'ailleurs pas dans l'adversité que l'humain évolue? Ce n'est pas dans notre zone de confort que nous nous développons le plus, mais bien lorsque nous en sortons, n'est-ce pas?

Couper du bois, démarrer une voiture grâce à des câbles de démarrage, installer une couverture de batterie chauffante, isoler sa maison, s'habiller avec plusieurs couches de vêtements... Vivre dans nos contrées demande d'acquérir des compétences.

Et le positif va bien au-delà des compétences acquises. Ne partageons-nous pas (au moins un peu) un sentiment de fierté de vivre par ces températures. « Quand tu as vécu dans une ville où il fait -40, plus rien ne te fait peur dans la vie », a déclaré Julien, notre stagiaire au journal! Ne sommes-nous pas un peu ici justement « parce qu'on est capables »? Et malgré les défis rencontrés, notre communauté reste forte, soudée et intelligente face au froid. Notre détermination, notre empathie et notre persévérance sont exacerbées.

Par ailleurs, ces grands froids sont aussi synonymes de grands ciels bleus, excellents pour la sérotonine et la vitamine D dont nous avons tous besoin. C'est aussi synonyme de parhélies et de ciels étoilés absolument magnifiques. Alors oui, le froid, c'est intense et ce n'est pas facile, mais voyons les bons côtés : C'est une excellente occasion pour s'asseoir tranquillement et lire le journal!

Dans cette édition, vous trouverez à la fois des photos qui démontrent la beauté du froid, mais aussi quelques conseils pour le surmonter ou du moins, pour rester en sécurité. En tout cas, pas besoin d'être gelés pour apprécier le froid, comme le confirme le contenu de cette édition.

Allez, pour terminer, une citation d'Albert Camus qui a réchauffé mon cœur : « Au milieu de l'hiver, j'apprenais enfin qu'il y avait en moi un été invincible ».

l'aurore boréale

302, rue Strickland, Whitehorse (Yukon) Y1A 2K1
867 668-2663 | Télécopieur : 867 667-3511
auroreboreale.ca

ABONNEMENT

26,25 \$	Par chèque	Visa/Master Card
par année format papier* ou PDF. *125 \$ à l'étranger pour la version papier. 1,05 \$ l'unité au Yukon	L'Aurore boréale 302, rue Strickland Whitehorse, Yukon Y1A 2K1	867 668-2663 poste 500

Le journal est publié toutes les deux semaines, sauf en juillet, mois de relâche. Son tirage est de 2000 exemplaires et sa circulation se chiffre à 1950 exemplaires.

Les textes publiés n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs.

L'Aurore boréale est membre de l'Association de la presse francophone (APF) et est représenté par l'agence publicitaire Lignes Agates : 1 866 411-7486

L'Aurore boréale est sociétaire de l'organisme de charité Donatien-Frémont qui encourage les jeunes à étudier en français dans le domaine des communications.

Le journal est publié par l'Association franco-yukonnaise, à Whitehorse, au Yukon.

Nous reconnaissons l'appui financier du gouvernement du Canada.

Avec respect, nous tenons à reconnaître que nous travaillons et publions ce journal sur le territoire traditionnel de la Première nation des Kwanlin Dün et du conseil des Ta'an Kwäch'än.

L'ÉQUIPE



Maryne Dumaine
Directrice et rédactrice en chef
867 668-2663, poste 510
dir@auroreboreale.ca



Marie-Claude Nault
Gestionnaire publicité,
infographie et distribution
867 333-2931
pub@auroreboreale.ca



Julien Latraverse
Journaliste
867 668-2663, poste 855
journalisme@auroreboreale.ca

Correspondants :

Marie-Hélène Comeau, Julie Gillet,
Nelly Guidici et Kelly Tabuteau

Révision des textes et correction d'épreuves :

Andrée-Anne Patry

Distribution :

Guillaume Riocreux

Dessinateur :

Bado (francopresse)

Conception de la maquette du journal :

Patric Chaussé

L'Aurore en Ondes
Apprenez à créer des balados pour la radio
Samedi 25 janvier de 9h à midi
Centre de la francophonie, 302, rue Strickland
podcasts@auroreboreale.ca
ou 867 668-2663, poste 510

Cette formation est offerte grâce à une aide financière des gouvernements du Québec et du Yukon en vertu du programme de coopération intergouvernementale en matière de francophonie canadienne.

Températures extrêmes : se préparer à toute éventualité

Quand la vague de froid dure plus de quelques jours, mieux vaut faire face à la réalité : Impossible de rester sous les couvertures indéfiniment! Et quand il est question de sortir, que ce soit pour des activités récréatives ou pour des obligations professionnelles ou familiales, il est important de savoir prendre les devants.

Maryne Dumaine

Les communiqués de la GRC du Yukon sont on ne peut plus clairs : Même les personnes les plus expérimentées sont à risque lorsque le mercure touche les extrêmes du thermomètre.

Le froid, un ennemi à ne pas sous-estimer

Le 11 janvier dernier, la GRC de Ross River a reçu un appel concernant deux trappeurs qui, étant partis vers le secteur du lac Dragon, n'avaient donné aucune nouvelle. Ce n'est que le lendemain que les secours ont enfin trouvé les deux hommes à une bonne distance de leur ligne de trappe, vivants mais souffrant de blessures dues à leur exposition au froid. Leur motoneige était tombée en panne alors qu'ils se dirigeaient vers leur cabane. Ils avaient donc été immobilisés pendant sept jours.

La semaine passée, CBC racontait par ailleurs l'histoire d'automobilistes qui, étant tombés en panne sur une route isolée, ont mis le feu à leur véhicule afin de se réchauffer en attendant que quelqu'un passe sur leur chemin et puisse les secourir.

Au Yukon, ces situations exceptionnelles sont une réalité. Mieux vaut prévenir que guérir.

Quelques conseils

Le gouvernement du Canada propose sur son site Web. preparez-vous.gc.ca quelques conseils à prendre en considération, notamment lorsqu'on s'apprête à parcourir une certaine distance, que ce soit à pied ou à l'aide d'un véhicule.

- Porter attention aux prévisions météorologiques, en tenant compte du facteur vent (refroidissement éolien) : meteo.gc.ca.

- S'habiller chaudement : les couches superposées restent le

meilleur moyen d'affronter le froid. Une couche extérieure résistante au vent est également de rigueur. Rappel amical aux adolescents : chapeau, mitaines ou gants, foulard ou masque ne sont pas un luxe mais bien des éléments sécuritaires par ces températures! De même que de porter des chaussures chaudes et imperméables.

- Lorsque le refroidissement éolien est important, mettez-vous à l'abri du vent et limitez le temps que vous passez à l'extérieur.

- Rester au sec. Des vêtements mouillés refroidissent rapidement le corps. Si vous transpirez, retirez les couches de vêtement extérieures ou ouvrez légèrement votre manteau, sans pour autant exposer votre peau.

- Marcher, courir ou rester en mouvement vous réchauffera en produisant de la chaleur corporelle.

- Surveillez les signes de gelure et d'hypothermie.

- Assurez-vous que les membres âgés de votre entourage sont suffisamment confortables et qu'ils ont assez de provisions alimentaires, particulièrement s'il fait très froid.

- Par ailleurs, il est bon de savoir que la consommation d'alcool, de tabac et de certains médicaments augmente la sensibilité au froid.

Gelure et hypothermie

Avoir froid sur une période prolongée peut entraîner une chute de la température corporelle (inférieure à la normale, qui est de 37 °C). C'est ce qu'on appelle l'hypothermie. Les signes à détecter : tremblements, confusion et perte de contrôle musculaire. L'hypothermie peut s'aggraver jusqu'à mettre la vie en danger.

Si le réseau cellulaire est

disponible, le 911 est dès lors de rigueur afin de permettre à la personne de recevoir au plus vite des soins médicaux. Les autorités recommandent d'étendre la personne et d'éviter de la déplacer brusquement, particulièrement si elle est inconsciente, et de l'amener à l'abri. Si des sources de chaleur sont disponibles, il est également recommandé de retirer les vêtements mouillés et de réchauffer la personne graduellement et lentement.

En cas de gelure, condition grave dans laquelle la peau et les tissus sous-jacents sont gelés (engourdissement, peau blanche, cireuse et dure au toucher), les gestes de premiers soins sont délicats. L'aide médicale est requise au plus vite. Mieux vaut ne pas frotter la zone, mais plutôt la réchauffer graduellement, en utilisant la chaleur du corps.



Maryne Dumaine

Le maître mot : planifier

La GRC, quant à elle, émet quelques conseils additionnels.

Avant tout, dressez un plan et dites toujours à quelqu'un où vous allez et quand vous pensez être de retour. Avoir une trousse d'urgence et de survie à garder sur soi est aussi recommandé. Cette trousse pourrait inclure un dispositif de repérage GPS, des denrées non périssables et de l'eau dans un contenant ne risquant pas de se casser en gelant ainsi que de quoi allumer un feu et des vêtements supplémentaires.

Enfin, si quelque chose tourne mal, il est préférable de rester sur place. Cela facilitera la tâche des équipes de secours en cas de recherches.

Rappels de sécurité sur les routes

Par ce froid glacial, beaucoup d'automobilistes choisissent de laisser la voiture à la maison, par dépit ou par choix. Un choix qui semble judicieux tandis que la GRC du Yukon envoyait, par voie de communiqué, un rappel de sécurité sur les routes.

Maryne Dumaine, d'après un communiqué de la GRC du Yukon

Dans les lignes de son communiqué, la GRC du Yukon rappelle « qu'il est important d'être encore plus vigilant sur nos routes aux moments où les conditions météorologiques sont extrêmes dans tout le territoire. »

Mentionnant notamment le brouillard givrant particulièrement dense, la faible luminosité, la neige et les gaz d'échappement qui créent un environnement où la visibilité est très mauvaise pour les automobilistes et pour

les piétons.

Le maître mot : ralentir. Les piétons également sont invités à prendre des précautions, notamment en se rendant plus visibles qu'à l'accoutumée grâce à des couleurs vives ou des matériaux rétro réfléchissants. Rappelons que le Partenariat communauté en santé offre sur demande des bandes réfléchissantes disponibles au Centre de la francophonie dans le cadre de sa campagne « Sois visible ».

La GRC ajoute quelques conseils à l'intention des piétons pour améliorer leur sécurité :

Établir un contact visuel avec les conducteurs avant de traverser la rue et ne pas présumer qu'un conducteur vous a vu. Utiliser les passages pour piétons, marcher sur la partie du trottoir éloignée de la circulation. S'il n'y a pas de trottoir, marcher en faisant face à la circulation, de façon à pouvoir voir les véhicules qui arrivent en sens inverse. Enfin, il est important de rester attentif, donc les écouteurs et les capuchons sont déconseillés.

Les conducteurs peuvent aussi améliorer la sécurité de tous en adaptant leur conduite. La GRC leur recommande de rouler

les feux allumés pour se rendre plus visibles à toute heure de la journée. À l'approche d'une intersection, toujours bien regarder à droite et à gauche pour observer s'il y a des piétons avant de continuer la manœuvre. Rouler avec prudence en tenant compte des piétons qui peuvent être distraits ou ne pas être conscients de leur environnement. Bien déneiger et dégivrer les vitres du véhicule, respecter les limites de vitesse, se donner du temps supplémentaire pour atteindre la destination et surtout, rester vigilants au volant.

Guichet
unique
à votre service

Conseils pratiques

Formation

Accueil et orientation >

Aide à l'emploi

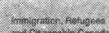
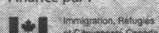
Accès Internet



afy.yk.ca

668-2663, poste 223

Financé par :



Un premier cours de droit en immersion française au Yukon

Le 20 janvier dernier, une vingtaine d'étudiants de onzième et douzième année de l'École secondaire F.-H.-Collins ont participé au premier cours de droit en immersion française donné au Yukon.

Julien Latraverse

Hugo Bergeron est heureux de voir ce cours prendre forme, malgré le défi qu'il représentait lors de sa mise en place en septembre. « Il n'y avait pas beaucoup de ressources en français à jour », témoigne-t-il. C'est Julie Croquison, l'agente de projets en Justice et Formation (actuellement en congé maternité) de l'Association franco-yukonnaise, qui l'a aidé à trouver des ressources pour monter le cours, indique-t-il.

Bien qu'il ne soit pas spécialiste du droit, le professeur de Sciences humaines à l'École secondaire F.-H.-Collins, Hugo Bergeron, souhaite tout de même initier les jeunes à l'univers juridique. « C'est vraiment centré sur l'élève [...] pour qu'il puisse comprendre que ça le touche aussi, que ce n'est pas quelque chose qui flotte dans les airs », résume-t-il.

Des invités se rendront donc en classe pour expliquer leur rôle dans l'appareil juridique. Des

avocats, des intervenants ou intervenantes en milieu carcéral pourraient témoigner de leur rôle et de leurs tâches auprès des élèves. « La commissaire pourrait aussi venir, car c'est elle qui entérine les lois au Yukon », souligne M. Bergeron.

L'enseignant propose par ailleurs des mises en situation adaptées à l'âge et à l'environnement de son groupe pour mettre de l'avant l'importance de faire valoir ses propres droits. « Par exemple, entre le directeur, le

professeur et la police, qui a le droit de te fouiller à l'école, et que peut-il fouiller? », commente-t-il.

Pour Hugo Bergeron, le fondement de l'initiative est de « rattacher l'élève à la matière ». L'enseignant veut impliquer les jeunes de manière dynamique en simulant divers scénarios qu'ils ou qu'elles pourraient vivre un jour.

Cette mentalité se retrouve dans l'ensemble du plan de cours préparé par l'enseignant. Le « projet de trimestre » en est un bon exemple : Les élèves devront



Maryne Dumaine

L'AFY avait déjà de la documentation disponible en français.

fonder une société fictive basée sur des lois créées pendant les heures de classe.

Le cours de droit pour les élèves en immersion française pourra être de nouveau offert lors des semestres ultérieurs si l'intérêt des jeunes persiste. ■

Établir un réseau informel de justice en français

Un sondage pour mesurer l'intérêt des francophones et des intervenants de première ligne sera diffusé au début du mois de février pour déterminer les besoins de la communauté en matière juridique.

Julien Latraverse

Le but de l'initiative est de fournir un réseau de références en matière de justice, pour la communauté d'expression française, au Yukon. Ce réseau devrait être composé de professionnels du milieu, issus de différents corps de droit, comme celui de la famille ou du criminel, pouvant offrir des services en français aux personnes d'expression française. « C'est de rediriger les gens [...] au bon service de droit et de les aiguiller vers les bonnes ressources », précise l'agente de projet par intérim en justice et formation, Stéphanie P. Grenier.

Les services légaux ou

d'information en la matière sur le territoire sont majoritairement disponibles en anglais, témoigne M^{me} Grenier. « Bien que le gouvernement fasse des efforts pour que les services soient disponibles en français [...], il est primordial d'être servi dans sa langue, surtout en matière de justice », soutient-elle.

L'agente de projet indique aussi qu'un recours juridique est généralement une expérience anxiogène pour le demandeur. L'initiative souhaite faciliter l'accès à l'information pour enclencher le processus judiciaire plus rapidement. « Le vocabulaire du droit est difficile à comprendre même dans sa propre langue, on veut rendre le tout plus accessible »,

ajoute Stéphanie P. Grenier.

Dans une vision globale, l'AFY pourrait fournir à des endroits clés, tels que le Centre des Femmes Victoria Faulkner, des trousseaux informatives pour diriger les individus vers la ressource juridique d'expression

française appropriée à leur besoin.

Pour le moment, l'initiative est encore au stade de la recherche de partenaires et à l'établissement de ce réseau informel. Stéphanie P. Grenier désire créer des ponts entre toutes les instances, soit le gouvernement du Yukon ou des

organismes par exemple, pour offrir aux plus de gens concernés les renseignements dont ils ont besoin, dans leur langue.

Suivez la page Facebook de l'AFY pour répondre aux sondages lorsqu'ils seront publiés au début du mois de février. ■

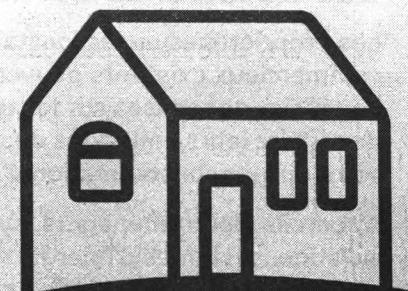


Le chauffage vous coûte trop cher?

Améliorez le degré d'isolation de votre domicile et faites des économies tout l'hiver.

Le gouvernement du Yukon offre des remises à cet effet. Une bonne isolation augmente votre confort et réduit vos factures.

Contactez-nous pour en savoir plus.



C'est ça, l'Écoénergie!

Pour en savoir plus sur les programmes de remise du gouvernement du Yukon : yukon.ca/fr/good-energy

Funded in part by:
Financé en partie par:
Canada

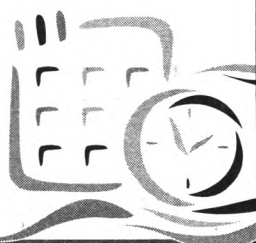
Yukon

Que pensez-vous du changement d'heure saisonnier?

Est-ce que le Yukon devrait continuer à changer d'heure deux fois par an ou rester à la même heure toute l'année?

Si nous gardons la même heure, laquelle?

- L'heure avancée comme en été, ou
- l'heure normale, comme en hiver?



Répondez au sondage en ligne sur engageyukon.ca ou envoyez vos commentaires sur papier.

La consultation prend fin le 16 février 2020.

Yukon

Le Parlement jeunesse pancanadien : bien plus qu'une simulation

La jeunesse franco-canadienne s'est réunie à Ottawa au début du mois de janvier pour participer à une simulation parlementaire.

Julien Latraverse

Une centaine de jeunes francophones de partout à travers le pays se sont donné rendez-vous dans la capitale nationale pour participer à la dixième édition du Parlement jeunesse pancanadien (PJP), du 9 au 12 janvier derniers.

Ouvert à toutes les personnes d'expression française âgées de 16 à 25 ans, le PJP offre la chance de découvrir la vitalité de la francophonie canadienne en plus de simuler une expérience parlementaire dans la chambre du Sénat à Ottawa.

Le but est de recréer le plus fidèlement possible le véritable déroulement d'une séance en chambre. Par exemple, les ministres du gouvernement déposent des projets de loi qui seront ensuite adoptés ou non après un vote. Pour cette dixième édition, sur les trois projets de loi proposés, seul celui sur l'autosuffisance alimentaire au Canada a passé au vote.

Benjamin Déziel, originaire du Nunavut et récemment résident du Yukon, participait à son premier PJP en tant que membre de la délégation

yukonnaise. Pour lui, le PJP, est un moyen unique de s'initier à la politique fédérale. «Je ne connaissais rien à la politique avant d'aller là», reconnaît l'adolescent de 16 ans. Malgré le stress de cette première expérience, Benjamin Déziel affirme que la plus grande leçon qu'il a tirée de cette expérience est de toujours rester ouvert à de nouvelles connaissances et de ne pas avoir «peur de se lancer». «Même si tu ne connais pas un sujet en particulier, tu peux toujours apprendre», déclare-t-il.

Les jeunes députés ne sont pas les seuls à explorer les rouages de la politique. Des volets «médiat» et «pages» sont également offerts lors de la simulation pour accentuer l'immersion du PJP. Par exemple, les jeunes qui portent les rôles des médias effectuent des mêlées de presse, écrivent des articles et réagissent aux rebondissements vécus dans la Chambre des communes. Les pages, quant à eux, agissent comme messagers pour les députés et les ministres et assurent le transfert de documents essentiels aux sujets débattus.

Tisser des liens d'un océan à l'autre

Un autre aspect clé de cette simulation parlementaire est la mise en contact de jeunes issus des territoires et des provinces du Canada. Félix Arseneault, un Néo-Brunswickois de 19 ans, affirme avoir «grandi» au fil de ses rencontres faites au PJP.

L'étudiant au baccalauréat en information-communication de l'Université de Moncton attribue ce phénomène aux intérêts communs partagés entre les participants et participantes. «Tu te rends compte que tu n'es pas tout seul dans ton coin de pays, il y a d'autres gens comme toi», commente-t-il.

Selon lui, ces contacts au sein de la francophonie canadienne permettent à tous de réaliser la vitalité et l'importance du français à travers le Canada. «C'est de voir qu'il y a des gens dans des régions minoritaires, comme au Yukon où l'on ne penserait pas



Une délégation du Yukon était présente à l'événement. De gauche à droite : Benjamin Déziel, Anna Tölgyesi, Oliver Paldy, Josée Jacques, Victor Tölgyesi, Marguerite Tölgyesi et Julien Latraverse.

qu'il y aurait une communauté francophone», soutient-il.

Organisé tous les deux ans, la prochaine édition du Parlement jeunesse pancanadien se déroulera en 2022. Benjamin Déziel compte déjà y participer

à nouveau et Félix Arseneault y occupera le poste de leader du gouvernement. Par ailleurs, la Yukonnaise Marguerite Tölgyesi assumera le rôle de présidente de la Chambre des communes lors de ce onzième PJP. ■

Les écoles restent ouvertes lors des grands froids

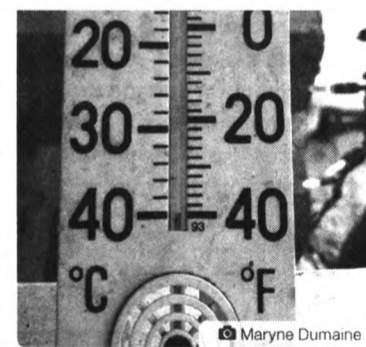
Les écoles du Yukon sont restées ouvertes malgré la période de froid extrême qui a touché Whitehorse ainsi que l'ensemble du territoire.

Julien Latraverse

Ces températures, les plus froides enregistrées depuis 2008, ne sont toutefois pas une raison valide de fermer les écoles, selon le ministère de l'Éducation. Seules les conditions qualifiées de vraiment extrêmes peuvent nécessiter la fermeture d'une école. Par exemple, un incident mécanique, ou un événement pouvant mettre en danger le personnel et les élèves seraient des raisons valables.

La directrice de l'École Émilie-Tremblay, Manon Carrière, note que peu d'élèves ont manqué des classes pendant la vague de froid. «La vie continue quand même. Beaucoup de parents ne peuvent pas s'absenter du travail pour rester à la maison», souligne la directrice qui assure que plus du trois quarts des élèves étaient présents la semaine passée.

La décision de garder les écoles ouvertes est justifiée par le ministère : Il s'agit d'assurer la sécurité des enfants. La priorité du ministère de l'Éducation est de fournir un endroit chaud et à l'abri des conditions météorologiques



Maryne Dumaine

pendant les journées scolaires pour garder les élèves en sécurité.

La directrice de l'École Émilie-Tremblay mentionne pourtant qu'une réflexion de la part du ministère pourrait être faite pour prendre aussi en compte la sécurité du personnel qui doit se rendre sur le site de l'école. «Dans de telles conditions, les routes peuvent être dangereuses pour le personnel enseignant», indique-t-elle, «ce serait intéressant de se pencher sur la question».

Les écoles peuvent aussi ajouter leurs propres politiques et procédures afin de répondre adéquatement aux conditions météorologiques, notamment au niveau des récréations et des activités extérieures. ■



Les entreprises aussi ont besoin de chaleur!

Il existe à présent des remises pour les améliorations écoénergétiques des bâtiments commerciaux.

Les propriétaires ou les locataires d'immeubles commerciaux existants peuvent maintenant bénéficier de remises sur les travaux permettant de réduire leurs émissions de gaz à effet de serre ou leur consommation d'énergie.

Appareils électroménagers, systèmes de chauffage, isolation, systèmes d'énergie solaire... Toutes les améliorations écoénergétiques sont admissibles.

Contactez-nous pour en savoir plus.

C'est ça, l'Écoénergie!

Pour en savoir plus sur les programmes de remise du gouvernement du Yukon : yukon.ca/fr/good-energy

Funded in part by:
Financé en partie par:

Canada

Yukon

COUP D'OEIL 7



Les températures extrêmes ont été une excellente occasion de participer au concours de cheveux gelés organisé par les sources thermales de Takhini. Jessica Poitras dit avoir quand même eu très froid lors de cette séance photo, lors de laquelle le mercure affichait -35!



Julie Gillet et Séraphin Vandegar ont profité des belles températures pour aller jouer dehors avec de l'eau chaude!



Jessica Guérette a appliqué l'expression «ne pas avoir froid aux yeux» au pied de la lettre!



Avec le froid et le ciel dégagé, les phénomènes de Parhélie deviennent presque monnaie courante au Yukon!

Mais il n'est pas toujours facile de les saisir en image.

Josée Carbonneau a pris cette photo en rentrant chez elle, sur la route de Klondike sud.



Justin Langlois joue avec de l'eau chaude par -40.

William le Dean admire le paysage lors de sa ballade en motoneige.



Pour Pascal et Arthur St-Laurent, Tim Taylor et Georges Bahm, le froid n'empêche pas d'aller jouer de dehors, surtout quand il s'agit d'aller trapper.



Jocelyne Leblanc et sa fille Kira ont fait des expériences avec des bulles de savon.

Maintenant réunis sous un même toit!



ARCTIC STAR PRINTING INC



Un guichet unique

Venez nous visiter
120 Platinum Road

Arctic Star
1.867.668.4733
info@asprinting.ca

Inkspirationz
1.867.668.2114
info@digitalink.ca



PRÉVENTION DES INCENDIES

867 333-0635
nordiquefire.ca



Sylvie Painchaud a interprété deux chansons en français avec le Problematic Orchestra sous la direction de Daniel Janke lors du dernier spectacle du solstice d'hiver au Centre des arts du Yukon.

Sylvie Painchaud rend hommage au jazz français

L'édition du 6 février prochain de Jazz in the Hall sera un événement bilingue, mettant en vedette Sylvie Painchaud et ses invités.

Maryne Dumaine

Sylvie Painchaud a commencé à se produire en spectacle au Yukon il y a près de 10 ans. Auteure, compositrice et interprète, sa carrière musicale est désormais riche et diversifiée. Notons sa participation au concours musical Pacifique en chanson (en 2011), des spectacles franco-yukonnais, une prestation au festival d'été de Vancouver ainsi qu'une contribution sur un des albums de Yukon Women in Music.

C'est cette fois avec un spectacle dédié à l'artiste Michel Legrand qu'elle intègre la scène jazz de Whitehorse.

Chaque mois, Jazz Yukon présente un spectacle au Old Fire Hall. Pour cette édition, l'organisme propose un spectacle bilingue qui mettra en vedette Sylvie Painchaud et ses invités. Pour l'occasion, le groupe a préparé un hommage au jazzman français Michel Legrand.

Le prolifique compositeur décédé en 2019 a produit plu-

sieurs standards de jazz et fût interprété par les plus grands musiciens du monde. Reconnu pour le film musical *Les parapluies de Cherbourg*, Legrand fera vibrer le Old Fire Hall de ses mélodies grâce au talent de Marc Tannahill, Rénaud Jauvin, Pascal Goeffroy, Marc Paradis, Robert Bergman et James McCullough.

Le spectacle débute à 19 h, les billets seront en vente à la porte au prix de 7 \$ et gratuit pour les personnes de 19 ans et moins. ■

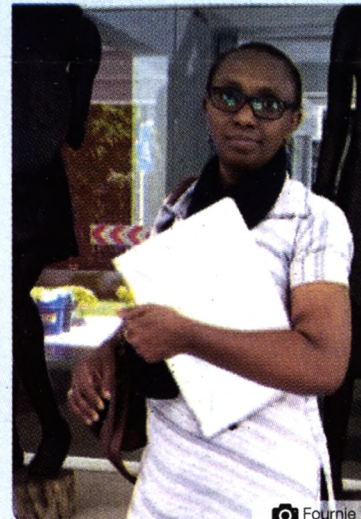
Vox pop de la Caravane des dix mots : Mangrove



Martina Vos



Emma Boyd



Riama Moussa

Marie-Hélène Comeau

Le projet international de la Caravane des dix mots invite les artistes francophones de la planète à créer des projets d'art avec les membres de leur communauté. Cette année, les mots ont été sélectionnés en fonction du thème de l'eau invitant chacun à étancher sa soif des mots. Le vox pop proposé dans les pages de *l'Aurore boréale* permet aux francophones du Yukon de s'exprimer sur les mots tout en invitant la francophonie internationale à faire de même. Après le Mali, la République tchèque, la République démocratique du Congo, le Mali et la Côte d'Ivoire, voici maintenant l'Union des Comores qui joint sa voix à celle de la francophonie yukonnaise.

Martina Vos (Yukon)

Je pense que le mot mangrove est un arbre proche de l'océan avec de longues racines. En anglais, ce mot existe aussi.

Emma Boyd (Yukon)

Je pense que mangrove est une petite oasis avec beaucoup de plantes et beaucoup d'animaux

Riama Moussa (Grande Comore)

Mangrove. Tu m'attires et m'effraies à la fois. Majestueuse et respectueuse garante des secrets des uns et des autres. Les mains assassines qui t'ont déracinée ne mesuraient pas un instant le désastre causé à l'environnement et aux hommes. Mangrove de mon enfance, tu resteras pour toujours dans mon esprit.

Définition du mot mangrove
Définition du Larousse : Norm féminin.

Etym : 1902 mot anglais, du malais.

Formation forestière littorale tropicale, à base de palétuviers surélevés sur leurs racines, qui colonise les dépôts vaseux d'estuaires ou de lagunes. (Les sols correspondants sont des gleys sodiques, ou sols hydromorphes).

Les mots de cette année ont été sélectionnés en fonction du thème de l'eau, d'où l'intérêt d'Énergie Yukon de se joindre à l'aventure. L'organisme, qui a été créé en 1987 est un service public, principal producteur et émetteur d'énergie du Yukon. La majeure partie de l'électricité qui y est produite provient principalement des barrages hydroélectriques de Whitehorse, d'Aishihik et de Mayo.



TAO TEL-AIDE

Disponible 365 jours par année

Ligne ouverte 24 h/24 h

Plus de 50 bénévoles formés sur mesure et encadrés par des professionnels

Service d'écoute active, de soutien et de références aux personnes de tous âges

LIGNE D'ÉCOUTE
1-800-567-9699

Anonyme et confidentiel



Pour des prévisions plus précises

Des instruments météorologiques sont expérimentés dans les superstations de Whitehorse et d'Iqaluit.

Denis Lord — *L'Aiglon*

Si l'année de la prévision polaire s'est théoriquement terminée en 2019, les superstations météorologiques de Whitehorse et d'Iqaluit continuent à collecter des données pour un projet international qui se poursuivra jusqu'en 2022.

Dans les faits, l'année de la prévision polaire (APP) a duré deux ans et les résultats sont toujours en cours d'analyse. L'APP est un élément du Projet de prévision polaire (PPP), une initiative de l'Organisation météorologique mondiale et de ses partenaires, dont Environnement et Changement climatique (ECC).

« L'idée globale est de concrétiser des améliorations à nos modèles de prévisions météorologiques », explique le chercheur d'ECC, Zen Mariani.

Il s'agit donc d'anticiper avec plus de précision la météo pour les bénéfices du transport, de la planification municipale, de la sécurité, etc.

Dans le cadre de l'APP, ECC a créé un système de données appelé le Canadian Arctic Weather Science, qui couvre non seulement le Canada, mais une grande partie de l'Arctique pour, entre autres, comprendre la température arctique, les systèmes cryosphériques et tester des technologies.

Aujourd'hui, les chercheurs d'ECC évaluent les données recueillies aux stations météorologiques d'Iqaluit et de Whitehorse.

« Nous sommes dans le processus d'analyser les informations, de faire du développement de modèles et de la réanalyse de modèles, de dire M. Mariani. Nous commençons véritablement à publier nos résultats et à discuter entre nous [pour cibler] où nous voyons de la science intéressante. »

Les chercheurs évaluent notamment la justesse des modèles de prévision, déterminent s'ils fonctionnent mieux l'hiver ou l'été, etc. Ils cherchent également à détecter des « signatures particulières dans l'atmosphère », qui

aideraient ECC à mieux prédire les événements météorologiques dans l'Arctique.

Des stations opérées à distance

Gabrielle Gascon est directrice de recherche à ECC et dirige, à partir d'Edmonton, les superstations d'Iqaluit et de Whitehorse, qui contiennent une grande variété d'instruments : télémètres, lidars Doppler, radars et autres scintillomètres.

« Les instruments fournissent des données en temps quasi réel depuis décembre 2017, explique la docteure Gascon. Ils opèrent de façon autonome. [...] Quand on s'est établis là-bas, un de nos objectifs était d'évaluer notre capacité d'opérer les instruments météorologiques à distance. »

En conséquence, bien que certaines caméras soient pointées vers le ciel, d'autres sont dirigées vers les instruments eux-mêmes.

Les couches de vent

Un des aspects uniques des superstations, explique Gabrielle Gascon, c'est qu'ils contiennent plusieurs instruments du même type, parfois jusqu'à une dizaine. Certains, comme le radar Ka à Iqaluit, n'avaient jamais été déployés dans des latitudes aussi nordiques au Canada. Certains sont rapatriés après les tests, comme cet instrument pour mesurer à très haute résolution le profil vertical et les quantités de vapeurs d'eau.

À Iqaluit, les chercheurs d'ECC ont observé que des couches de vent allant dans des directions opposées peuvent s'élever jusqu'à quatre kilomètres d'altitude.

« Ça n'avait jamais été documenté auparavant, souligne la docteure Gascon. [...] Nous poussons l'analyse pour vraiment comprendre comment les couches de vent peuvent affecter l'atmosphère. »

Cette recherche a fait l'objet d'un article dans la revue scientifique *Geophysical Research Letters*.



Gabrielle Gascon supervise depuis Edmonton les stations météorologiques autonomes d'Iqaluit et Whitehorse.

« Si nos modèles de prévisions numériques sont améliorés, les prévisionnistes sont en mesure d'émettre des veilles et des alertes avec plus de confiance », dit M^{me} Gascon.

Le Canadian Arctic Weather Science développe actuellement un partenariat avec le Collège du Yukon et travaille à intégrer les stations d'Iqaluit et de Whitehorse à l'International Arctic System for observing the atmosphere (IASOA), qui comprend des sites en Russie, aux États-Unis et en Scandinavie.

Le PPP est dans une phase de consolidation jusqu'en 2022.

« Ça ne veut pas dire qu'on laisse tout tomber après », précise Zen Mariani. « Il y aura encore du travail. »

Numérisation d'archives autochtones

Le gouvernement fédéral favorise la préservation d'archives audiovisuelles en langues autochtones.

Denis Lord — *L'Aiglon*

Plusieurs organismes et communautés autochtones des territoires tireront parti du financement de 2,3 millions de dollars octroyés par Bibliothèque et Archives Canada (BAC) dans le cadre du programme Écoutez pour entendre nos voix. Ces subventions leur serviront à numériser des enregistrements et à acquérir des compétences et des ressources pour cette tâche.

Basé à Igloolik, le Nunavut Independent Television Network (NITN) est un centre d'artistes auto-géré qui promeut la création de vidéos d'art inuit. NITN est l'un des organismes fondateurs d'Isuma, une plateforme multimédia.

Membre du conseil d'administration de NITN et producteur pour Isuma, Jonathan Frantz estime qu'il y a au bureau d'Igloolik entre 200 et 300 vidéocassettes en inuktitut, y compris des documents audio, enregistrés à partir des années 1990. Selon lui, le support physique de ces enregistrements se dégrade et il y a un danger de perdre ce que le fameux réalisateur et administrateur d'Isuma, Zacharias Kunuk, considère comme un « trésor national ».

« Beaucoup des personnes

enregistrées sont décédées, explique M. Frantz; certaines étaient des aînées qui ont vécu la moitié de leur vie de façon très traditionnelle. Elles avaient une façon très différente de voir la nature et étaient très attachées à la culture traditionnelle. Nous croyons que c'est très important de préserver et de partager ça. [...] C'est unique et rare. »

Le producteur souligne en outre la richesse linguistique de ces documents.

Formation

NITN a déjà commencé la numérisation de son catalogue grâce à un financement du gouvernement du Nunavut. La compagnie possède déjà de l'équipement et des connaissances à la numérisation, mais les 99 775 \$ octroyés par BAC seront utilisés pour accueillir à Igloolik, au printemps, un spécialiste de Toronto avec de l'équipement de pointe, qui formera des Inuits à l'utiliser. Les dates, les lieux de tournage et des mots-clés seront ajoutés aux documents pour faciliter leur consultation sur le site Internet Isuma.tv.

« Nous voulons aussi offrir gratuitement ces services à d'autres

communautés du Nunavut, de dire Jonathan Frantz; elles pourront nous envoyer leurs vidéocassettes. »

Archivistique et transfert

En 2016, le Service du patrimoine culturel du Conseil tribal des Gwich'in a pris le relais de l'Institut social et culturel Gwich'in pour contrer le déclin de la culture des communautés de Fort McPherson, d'Aklavik, d'Inuvik et de Tsiigehtchic aux TNO.

« Durant les 25 dernières années, détaille la directrice du service, Sharon Snowshoe, nous avons travaillé avec les aînés, qui ont partagé leur savoir traditionnel, culturel et historique. Nous avons supervisé 120 projets de recherche portant sur l'archéologie, les talents traditionnels, la langue, l'écologie, l'ethnobotanique, la géologie... En 2017, les administrateurs du Conseil tribal ont adopté la résolution de donner tout ce matériel à Archives des TNO en reconnaissance de sa grande valeur et de la nécessité de le préserver et de le partager avec les générations futures. »

Les archives du Service sont progressivement transférées à Archives des TNO.



Extrait d'un court-métrage de Zacharias Kunuk numérisé dans le cadre de Écoutez pour entendre nos voix.

M^{me} Snowshoe s'est dite heureuse de la subvention de 99 600 \$ de BAC, qui permettra l'embauche d'un archiviste professionnel. Celui-ci organisera les documents et fera une description des collections, qui comprennent des enregistrements, des rapports, des transcriptions et des photos.

Beaucoup de travail, résume la directrice du Service du patrimoine culturel. La numérisation a

commencé au début du mois de novembre 2019 et se poursuivra jusqu'à la fin du mois d'octobre cette année.

Aux territoires, la Société patrimoniale Pitquhinnikuk Ilihautiniq/Kitikmeot, la communauté Tr'ondëk Hwëch'in et le Conseil des Premières Nations du Yukon, en partenariat avec le Centre des langues autochtones du Yukon, ont aussi reçu du financement.

Not About Me, un documentaire sur les réalités des enfants en Haïti

Il y a deux semaines, fraîchement débarquée d'Haïti, Morgan Wienberg rencontrait le Club Rotary de Whitehorse pour une mise à jour du travail accompli en 2019 par son organisation Little Footprints, Big Steps (LFBS). Partenaire depuis le début, le Club Rotary de Whitehorse a remis à LFBS un chèque de 7 500 \$ pour l'aider à financer ses programmes et son documentaire présentant les efforts menés en Haïti pour protéger les enfants et leur famille.

Kelly Tabuteau — Initiative de journalisme local — APF

Voilà dix ans que Morgan Wienberg s'est lancée dans l'aventure Little Footprints, Big Steps (LFBS). Cofondatrice de l'organisme à but non lucratif haïtien de protection de l'enfance, elle œuvre patiemment mais sans relâche pour le

regroupement des familles séparées par un système d'orphelinats corrompus. Pour célébrer cet anniversaire, la jeune yukonnaise dévoilera, au printemps prochain, un documentaire d'une soixantaine de minutes retraçant son évolution dans la lutte contre la maltraitance des enfants et le développement de son organisation aujourd'hui

mondialement connue.

Un bénévolat révélateur

Été 2010, fin de l'école secondaire. Morgan Wienberg, dix-huit ans, s'envole vers Haïti pour une mission humanitaire suite au tremblement de terre de 2010. Bénévole dans un orphelinat, elle y découvre les réalités qui se cachent derrière leur gestion (maltraitance, sévices sexuels, esclavagisme, etc.) et décide de rester sur place pour agir. Dix ans plus tard, elle vit toujours en Haïti et continue sa bataille pour le regroupement familial. Car l'une des vérités qu'elle a apprises dès son arrivée, c'est que plus de 80 % des enfants placés en orphelinat ont au moins un parent vivant.

C'est à partir de ce constat que se fondent toutes les actions menées par LFBS. D'abord, créer des maisons de transition sûres pour accueillir les enfants sortis des orphelinats et leur offrir un cadre de vie sain dans l'attente de retrouver leur famille. Puis, réunir les enfants avec leur(s) parent(s) et assurer un

suivi pour les aider à se sortir de la pauvreté, notamment en les incitant à créer de petites entreprises qui généreront un revenu. Le tout, en veillant à ce que les enfants aient accès à un système éducatif et à des soins de santé corrects. Enfin, sensibiliser la population à la réalité locale pour prévenir la violence envers les jeunes et éviter les séparations.

Dix ans en 60 minutes

Entre 2011 et 2015, Morgan Wienberg est approchée par plusieurs vidéastes. Touchés par son histoire, ils veulent en faire un documentaire à portée internationale. Très vite dépassés cependant, ils abandonnent le navire les uns après les autres, laissant la jeune femme seule avec quelques séquences vidéo isolées. C'est finalement la firme yukonnaise *Shot in the Dark Productions*, dirigée par Kelly Milner, qui reprend le flambeau. Morgan Wienberg se souvient de sa première rencontre avec la productrice : « Je lui ai



Morgan Wienberg a cofondé l'organisme à but non lucratif Little Footprints, Big Steps en 2011.

expliqué ce que je voulais et elle a tout de suite compris. Ce que je voulais, ce n'était pas seulement un documentaire à propos de moi, mais à propos de l'aide que nous apportons à d'autres personnes, à propos de la protection des enfants. Je voulais utiliser mon histoire pour dénoncer les plus gros problèmes.» Parée des plans réalisés par d'autres, l'équipe de tournage yukonnaise s'est rendue en Haïti pour acquérir les dernières séquences nécessaires au montage du film. Aujourd'hui en cours de finalisation, son dévoilement est prévu pour le printemps 2020.

Le documentaire sera accompagné d'une campagne éducative afin d'être présenté dans des écoles. Son but ultime sera d'amener la population à repenser sa façon de donner de son temps, et de son argent.

Plus de 200 offres d'emploi sont affichées sur le site Web YuWIN.ca

Avez-vous les outils qu'il vous faut pour décrocher un emploi?

Notre **centre de ressources**, calme et entièrement équipé, vous donne accès à :

- un ordinateur;
- Internet;
- un téléphone;
- un télécopieur;
- un photocopieur;
- un numériseur.

Ces ressources sont mises à votre disposition tout à fait gratuitement et sans rendez-vous.

Besoin d'un **soutien personnalisé**?

Demandez à rencontrer un membre de notre équipe qui pourra vous guider dans votre démarche.



AFY

Yukon

867 668-2663, poste 223

afy.yk.ca

PRENEZ SOIN DE VOS BIENS

RETROUSSEZ-VOUS LES MANCHES

Avant de jeter quelque chose, essayez de le réparer. Réduisez vos déchets en recyclant à la mode yukonnaise.

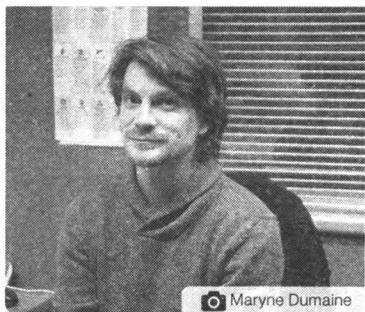
yukon.ca/fr/dechets-et-recyclage

Yukon

Aurélien Laurent, fraîchement arrivé au Yukon

Aurélien Laurent est originaire du Nord, mais pas du Nord canadien. Sa ville d'origine se situe dans le nord... de la France. À Lille, plus précisément.

Sa conjointe et lui sont arrivés au Yukon en octobre dernier. À peine quelques mois après leur arrivée, Aurélien a obtenu le poste de gestionnaire, infrastructures et projets pour la Société des immeubles franco-yukonnais, l'organisation responsable du bâtiment du Centre de la francophonie.



Aurélien Laurent

Voyager en travaillant

Grâce à son visa vacances-travail, Aurélien Laurent a le droit de travailler au Canada sans être lié à un employeur unique. Mais de façon temporaire uniquement. Ce visa constitue un excellent moyen de voyager tout en travaillant.

Son parcours ne l'a pas immédiatement amené au Yukon. Ce n'est qu'après un séjour à Vancouver puis un autre à Montréal qu'il met le pied au territoire.

Pourquoi le couple a-t-il choisi le Yukon? Aurélien Laurent affirme que la culture des Premières Nations du Yukon, mais aussi la nature, ont pesé dans la balance : «Je voulais aussi quitter la ville, pour connaître un peu mieux le Canada, et j'avais entendu parler de Whitehorse quand j'étais à Montréal», dit-il, en ajoutant que la proximité avec l'Alaska a aussi compté dans la décision.

Aurélien Laurent a donc rejoint le monde de la francophonie du Yukon et y contribue en gérant l'entretien

du bâtiment et les infrastructures qui hébergent l'Association franco-yukonnaise, le Partenariat communauté en santé, l'*Aurore boréale* et les EssentiElles. «Je m'assure que le bâtiment est aux normes, de prévoir les rénovations nécessaires...». C'est aussi lui qui gère les locations des salles du Centre.

Des diplômes non reconnus

Lorsqu'on lui demande si le Canada est à la hauteur de ses attentes, M. Laurent mentionne que pour sa conjointe et lui, la reconnaissance des diplômes a posé problème. «Nos diplômes ne sont pas reconnus», affirme-t-il. «Immigrer ici et refaire toutes les études, c'est quand même compliqué».

En effet, si pendant sept ans, M. Laurent a travaillé dans le milieu de la construction, il a ensuite fait des études en Belgique pour devenir infirmier. Mais les démarches pour faire reconnaître ce diplôme, du milieu de la santé, sont difficiles et très coûteuses au Canada, pour les immigrants. «Il faudrait que je refasse complètement mes études ici», estime-t-il, soulignant que ce défi les amènera probablement à ne pas entreprendre des démarches d'immigration.

Des projets nature

Lorsqu'il ne gère pas les infrastructures du Centre de la francophonie, Aurélien Laurent profite pleinement des joies du Yukon. «Je fais du snowboard au mont Sima et de la randonnée». Malgré son arrivée très récente, il a aussi pu s'initier aux joies de la pêche sur glace. «J'attends surtout l'été, pour pouvoir faire plus de choses puisque les journées seront plus longues et le climat un peu plus doux!» admet-il en riant. ■

Ce publiereportage a été réalisé grâce à la contribution financière d'Immigration, Réfugiés et Citoyenneté Canada.

VOTRE CONNEXION EN IMMOBILIER AU YUKON

Felix Robitaille
FELIX@YUKONREALESTATECONNECTION.CA

867-334-7055

RE/MAX ACTION REALTY
Franchisé indépendant et autonome de
RE/MAX Western Canada

Donnez-nous votre avis!

Nous élaborons actuellement une stratégie pour le développement du système d'aviation du Yukon (aéroports et pistes d'atterrissage).

Participez à une rencontre près de chez vous pour en savoir plus sur le projet et donner votre avis.

Rencontres dans les différentes localités

Old Crow

23 janvier

De 17 h à 19 h

Salle communautaire

Dawson

30 janvier

De 18 h à 20 h

Hôtel Downtown

Whitehorse

27 janvier

De 18 h à 20 h

Centre culturel
des Kwanlin Dün

Watson Lake

3 février

De 18 h à 20 h

Centre récréatif
Club de curling

Mayo

28 janvier

De 18 h à 20 h

Club de curling

Teslin

4 février

De 18 h à 20 h

Centre récréatif, mezzanine

Carcross

28 janvier

De 18 h à 20 h

Centre d'apprentissage
(salle Clan)

Faro

6 février

De 18 h à 20 h

Centre récréatif
Salon Sportsman

Haines Junction

29 janvier

De 18 h à 20 h

Atrium
du Centre des congrès

**Vous pouvez également répondre au sondage
en ligne jusqu'au 17 février 2020 :**

engageyukon.ca

Yukon

Programmes en français

Bonne et heureuse année à tous et toutes!

La période avant Noël est un temps où les élèves des programmes en français langue seconde préparent de beaux événements. La plupart des écoles offrent un concert de Noël ou des ateliers en famille. Bravo à tous les enseignants et enseignantes pour ces belles initiatives! Bonne lecture!



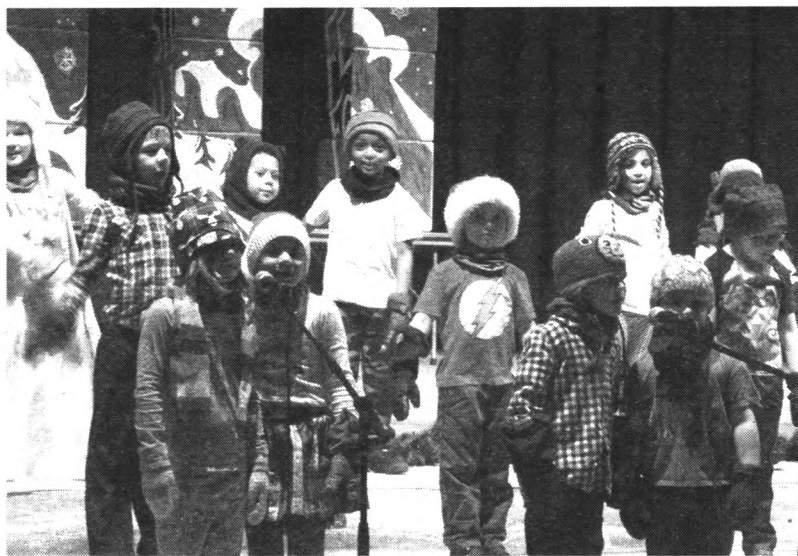
Collations de Noël

Les élèves de 3^e année de madame Line (immersion française de l'École élémentaire de Whitehorse), se sont bien amusés en fabriquant des pères Noël avec des bananes et du chocolat. Ils ont utilisé des fraises et des guimauves pour les chapeaux. Ils ont aussi fabriqué des Grinch de Noël avec des raisins verts.



Radio communautaire

Trois étudiantes de 8^e année de l'École secondaire F.-H.-Collins, Kalia Graham, Sadie et Tess Carins Mcdowel ont participé à l'Émission Rencontres spécial Noël du 24 décembre dernier sur les ondes de CBC North. Avec les animatrices, Maryne Dumaine et Danielle Bonneau, elles ont parlé de sujets qui leur tiennent à cœur, comme les changements climatiques et le gaspillage fait pendant les fêtes. Elles en ont profité pour faire leurs vœux des fêtes et encourager les auditeurs à bien réfléchir avant d'acheter!



École élémentaire Selkirk



École élémentaire Christ the King



École élémentaire de Whitehorse

Faire plaisir en chantant

École élémentaire Selkirk

Les élèves du programme d'immersion française de l'École élémentaire Selkirk ont entonné trois belles chansons en français : C'est l'hiver interprétée par les deux classes de maternelles, Bonjour l'hiver chantée par les classes de 2^e, 3^e et 4^e année et la chanson Noël Vert chantée par la classe de français intensif.

École élémentaire Christ the King

Cette école a célébré les diversités culturelles sur le thème des traditions. Les classes de 5^e année de français intensif ont chanté en français Il est né le divin enfant.

École élémentaire de Whitehorse

Les élèves de 6^e année de madame Julie en immersion française, ont fait des heureux. Ils ont chanté au Center of Hope de Whitehorse pour les gens qui prenaient leur repas. Tous ont été enchantés d'écouter leurs belles voix.

L'heure du conte

Quoi de mieux qu'une histoire sous la tente avec un bon feu pour commencer les vacances de Noël? C'est ce que les élèves de l'École Eliza-Van-Bibber de Pelly Crossing ont fait avec leur monitrice de langue juste avant le congé des fêtes.

L'Aurore boréale, je le lis en classe

À l'École élémentaire de Whitehorse, les élèves d'une classe d'immersion tardive de 6^e année ont fait une activité spéciale avec Annie, leur monitrice de langue. En utilisant notre journal communautaire *l'Aurore boréale*, les élèves devaient trouver le plus de mots commençant par la lettre F. Quel beau moyen d'améliorer son vocabulaire en s'amusant!





On se régale!

À l'École élémentaire de Takhini, les élèves de la classe de français de madame Dorothy ont préparé les meilleurs biscuits en ville. Mais n'en cherchez pas, ils ont été dévorés par des petits gourmands.

Ateliers en famille

À l'École primaire Grey Mountain, les parents ont été invités à des ateliers de bricolage en famille. Sur la photo on voit des élèves et leurs parents qui fabriquent des lutins de Noël.

Programmes en français

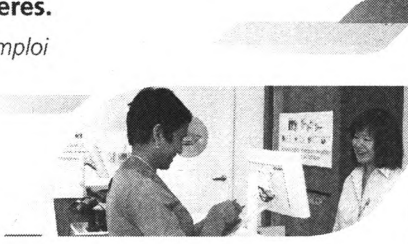
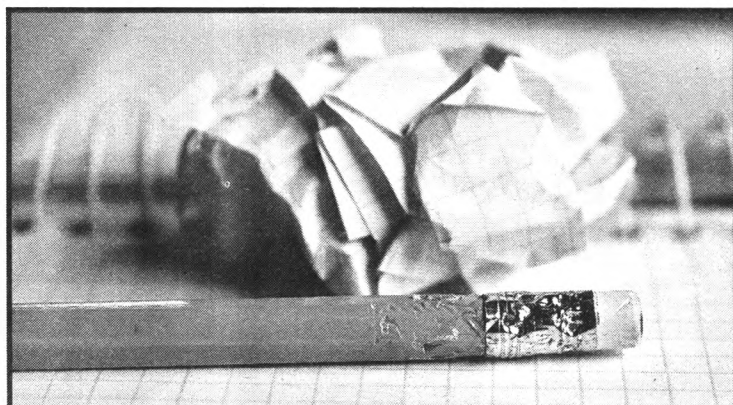
Nous embauchons à Whitehorse

Il est stimulant de travailler chez Postes Canada. Et vous pouvez en faire partie!

Nous embauchons actuellement pour des postes temporaires sur appel, permanents de relève et de relève en disponibilité, incluant notamment les rôles suivants :

- **Agent de livraison**
n° de poste 24535
- **Facteurs ruraux et suburbains**
n° de poste 26364 & 26060

Postulez aujourd'hui-même!
Renseignez-vous davantage à postescanada.ca/carrieres.
Cliquez sur *Possibilités d'emploi*

Offre d'emploi Correction-révision

Le journal *l'Aurore boréale* cherche une personne contractuelle pour assurer le travail de correction et de révision des contenus éditoriaux toutes les deux semaines.

Cette offre vous intéresse?
Communiquez avec la direction du journal à dir@auoreboreale.ca ou au 867 668-2663, poste 510.

Avis aux résidents de Dawson et de la vallée du Klondike

Consultation publique en cours

Établissement de la possibilité de coupe annuelle pour la zone de planification des ressources forestières de la région de Dawson.

La Direction de la gestion des forêts du gouvernement du Yukon procède actuellement à l'établissement de la possibilité de coupe annuelle de bois pour la région forestière de Dawson.

La Première Nation des Tr'ondëk Hwëch'in fait de même pour ses terres visées par un règlement se trouvant dans ladite zone de planification.


Dans le cadre du processus de consultation, la population peut obtenir les informations relatives à l'établissement de la possibilité de coupe et faire part de ses commentaires sur le site engageyukon.ca/fr.

Le public peut présenter ses commentaires jusqu'au 13 février 2020.

Pour obtenir un exemplaire papier du document d'information ou pour parler à un représentant de la Direction des ressources forestières, veuillez contacter Kirk Price, au 867 633-7914 ou à kirk.price@gov.yk.ca.

Pour parler à un représentant des Tr'ondëk Hwëch'in, contactez Kirsten Scott ou Darren Taylor au 867 993-7100 ou à kirsten.scott@trondek.ca ou darren.taylor@trondek.ca.

Des membres du personnel de la Direction de la gestion des forêts seront au bureau d'Inspections et suivi de la conformité de Dawson, au 1242, rue Front, de 8 h 30 à 16 h 30, du 21 au 23 janvier et du 4 au 6 février pour répondre à vos questions.



Offre d'emploi Caricaturiste



Le journal *l'Aurore boréale* cherche une personne contractuelle résidant de préférence au Yukon pour produire une caricature par édition du journal, toutes les deux semaines.

Renseignements: dir@auoreboreale.ca ou au 867 668-2663, poste 510



l'aurore boréale
LE JOURNAL FRANCOPHONE DU YUKON

Club de lecture Les p'tits yeux pointus

Le club Les P'tits yeux pointus est un groupe de jeunes lecteurs et lectrices francophones qui se réunit chaque mois pour discuter de littérature française d'ici et d'ailleurs. Le groupe a bouclé l'année 2019 par une courte fiction sur le thème de la curiosité scientifique et... de l'éthique! Qui sait si cela n'influencera pas certaines résolutions de la nouvelle année?

Idées de génie

Auteur : Alain Raimbault
Illustration : Jacques Goldstyn
Genre littéraire : Fiction
Format : Court roman illustré



Résumé :

Marie-Neige est une petite fille curieuse de nature et qui aime relever des défis. Sa nouvelle obsession? Rempoter le premier prix de l'expo-sciences. Elle se met donc à la recherche du sujet parfait et au passage, recrute son petit frère Mémo pour ses expériences. D'abord réticent, celui-ci accepte de coopérer aux « tests » délégués de sa sœur. Parfois d'un échec, une étincelle jaillit!

Non seulement Marie-Neige apprendra-t-elle les principes de base de la démarche scientifique, elle réalisera aussi l'importance de la recherche « en équipe ».

Pourquoi l'aime-t-on?

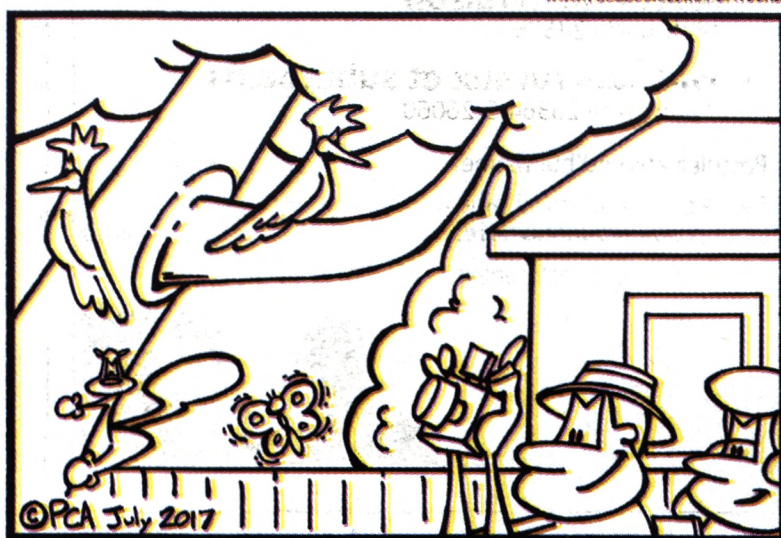
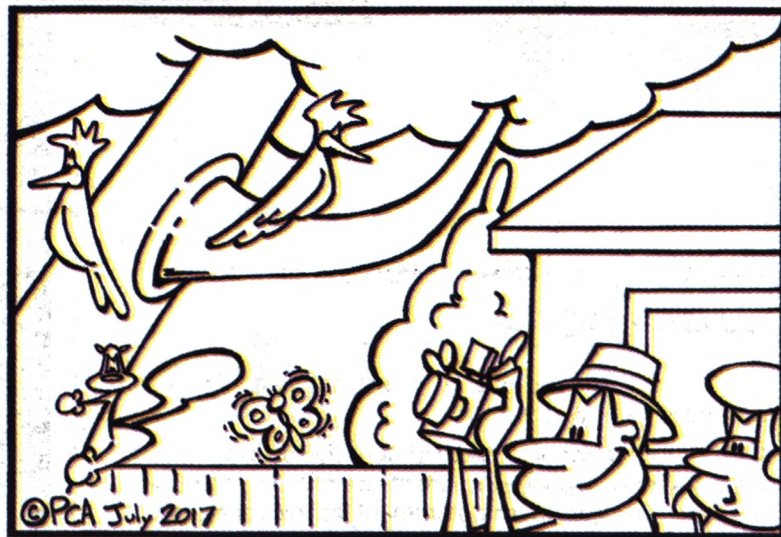
- À travers les expériences de Marie-Neige, on apprend comment la recherche part souvent d'une observation qui se traduit en hypothèse, puis en expérimentation pouvant confirmer ou infirmer l'hypothèse avant d'être présentée au reste du monde. On apprend donc, de façon informelle, les étapes de la démarche scientifique!
- C'est chouette de voir que les filles aussi peuvent être des « mordues » de sciences et être curieuses de bricoler ou de tester des hypothèses!
- On apprend comment fonctionne la mémoire, on lit de nouveaux mots longs comme le bras ou carrément rares et étranges.
- On comprend aussi que la science ne peut se faire « à tout prix » et l'on réfléchit sur le devoir d'informer les sujets de nos expériences sur les impacts possibles sur leur santé ou sur leur mieux-être, et qu'ils sont libres d'accepter ou non de participer aux expériences.
- On a parlé du rôle des comités d'éthique en sciences, puis des expériences sur les humains et sur les animaux ainsi que de l'obligation de faire accepter tout projet expérimental par ses pairs (si l'on compte utiliser son petit frère comme sujet expérimental, le parent peut jouer le rôle du comité d'éthique).
- Pour tous ceux et celles qui s'intéressent aux droits des animaux et à l'éthique de la relation entre l'humain et l'animal, nous vous recommandons l'excellent roman policier Jefferson de Jean-Claude Mourlevat disponible à la bibliothèque publique de Whitehorse!

Préparé par : Sandra St-Laurent, animatrice en compagnie d'Hubert, Delphine, Camille, Chloé, Mirai, Yumi, Iris et Taryn!

* Ce livre fait partie d'une trousse de lecture en français disponible au comptoir de prêts de la bibliothèque publique de Whitehorse (service en français sur demande).

7 Différences

www.pcatoons.com
Pierre C. Arseneault



7. Nez
Réponse: 1. Feuilles 2. Branche 3. Chapeau 4. Bouche 5. Fenêtre 6. Queue d'oiseau

MOT CACHÉ

THÈME : ÉTUDES
COLLÉGIALES / 9 LETTRES

A ACCORDE ADROIT AFFECTE AFFRONTER ÂGE AIDÉ ALLER AMENDER ANNÉE APPUI ATOUT ATTITUDE AVERTIR AVIS	C CÉGEP CESSÉ	D DÉBAT DÉBUT DÉCIDE DÉFI DÉGRÉ DÉLAI DEMANDE DÉPENSE DETTE DOIT DURÉE	E ÉCOLE ÉCRIRE ÉLÈVE ÉLOGE ENNUI ENSEIGNANT ERREUR ESPÉRER ÉTAPE ÉTAT ÉTENDUE ÉTUDE ÉTUDE ÉTUDE ÉVITE	F FAVORISE FINI	G GENS	I IMPOSE INSTITUT	L LEÇON LENT LIRE LITIGE LIVRE LONG LUTTE	M MEMBRE FORMÉ FOULE FRAIS GENS	N NOTER	O OFFRIR ORDRE	P PAYER PERDRE PREUVE	R RAISON RANG	S SERT SESSION SIGNÉ SOULÉVER	T TEMPS TERME	V VAINCRE VALIDE VOIR	TÊTE TRAVAIL TUTELLE
--	----------------------------	--	---	------------------------------	------------------	--------------------------------	---	---	-------------------	-----------------------------	---------------------------------------	----------------------------	--	----------------------------	---------------------------------------	-----------------------------------

R	A	X	E	R	E	I	R	R	A	P	N	E	U	A	V	A	N	T	T
E	U	Q	S	A	C	L	N	O	Y	A	R	N	E	E	N	G	I	O	P
N	E	E	V	L	A	V	L	R	U	E	L	U	O	C	F	M	U	H	R
G	C	N	S	E	D	I	R	E	C	T	I	O	N	D	B	R	A	U	E
A	E	O	A	S	U	D	E	N	S	E	G	U	O	R	I	R	E	S	J
T	C	N	U	C	I	O	S	P	O	R	T	T	E	S	E	U	A	I	A
N	A	G	R	R	E	T	B	R	D	I	E	A	M	H	O	B	G	E	N
O	T	I	A	E	S	B	R	E	P	E	S	E	E	R	C	L	I	G	T
M	A	P	U	L	S	E	I	E	D	E	T	S	C	H	U	R	I	E	E
R	D	V	A	R	E	P	S	D	V	R	D	E	E	H	C	E	U	D	L
I	I	E	E	E	E	T	E	R	O	A	A	A	M	R	A	O	Y	O	E
A	O	L	T	L	T	U	E	P	M	N	E	G	L	E	P	I	C	O	F
A	P	O	A	L	L	S	P	C	A	N	E	E	N	I	D	A	N	A	M
E	T	C	L	A	S	U	M	Y	N	U	O	F	N	O	E	N	R	E	S
R	R	U	P	O	S	R	O	C	Y	R	A	L	L	N	L	R	A	T	E
B	E	D	R	S	E	R	P	L	D	N	O	Y	L	E	O	L	I	T	T
M	R	T	A	I	E	S	S	E	T	I	V	U	O	I	K	D	I	V	N
A	S	S	L	C	O	U	T	P	E	D	A	L	E	B	P	C	N	A	O
H	C	A	T	A	P	H	O	T	E	S	N	E	G	I	T	A	I	A	M
C	P	V	R	U	E	S	L	U	P	O	R	P	T	U	B	E	P	N	R

SOLUTION DE CE MOT CACHÉ: ÉTUDIANTS

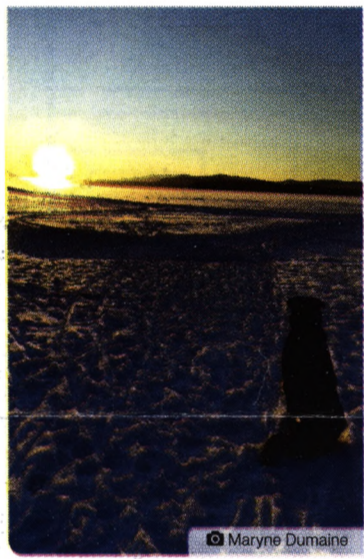
CALENDRIER COMMUNAUTAIRE

23 janvier

- **18 h à 19 h 30** : Vivre sa vie, pleinement. Sept séances pour prendre soin de sa santé mentale. Inscription par courriel à reception@afy.yk.ca ou au 867 668-2663 poste 500.
Rens. : francosante.org
- **18 h 30** : Réunion publique de la Commission scolaire francophone du Yukon. Ouvert à toutes et à tous!
Rens. : julie.dessureault@gov.yk.ca

25 janvier

- **17 h 05** : Émission radiophonique *Rencontres* sur les ondes de CBC North au 94,5 FM et de Radio-Canada au 102,1 FM. Animation : Marie-Hélène Comeau.
Rens. : micro.afy.yk.ca
- **9 h à 12 h** : Atelier de formation à l'enregistrement de balados dans le cadre du projet l'Aurore en ondes. Gratuit.
Rens. et inscr. : podcasts@aurorboreale.ca ou au 867 668-2663 poste 510.



Maryne Dumaine

26 janvier

- **11 h à 14 h** : Journée nationale de l'alphabétisation familiale. Activités organisées par la Yukon Literacy Coalition et le Family Literacy Centre. Gratuit. Parc Shipyards. Au programme : Danse bhanga, sports médiévaux, musique interprétée par Alex et Douglas Petriw, *kicksled*, raquettes, glissades et échange de vêtements d'hiver organisé par Zero Waste Yukon.
Rens. : 867 668-6535.

31 janvier

- **17 h** : Café-rencontre sur le thème du voyage avec Nomadic Family by Bicycle. Centre de la francophonie.
Rens. : cafe.afy.yk.ca
- **19 h à 22 h** : Concert-maison du groupe The Hibernation composé de Sarah Waters, Jerome McIntyre, Anne-Marie Lemaire et Jordan Patrick. Vous pouvez apporter votre breuvage et des amuse-gueules. Coût : 20 \$/personne.
Rens. (et paiement par virement bancaire) : helene_saintonge@hotmail.com (Mot de passe : Jordan)

1^{er} février

- **17 h 05** : Émission radiophonique *Rencontres* sur les ondes de CBC North au 94,5 FM et de Radio-Canada au 102,1 FM. Animation : Séraphin Vandegar.
Rens. : micro.afy.yk.ca

6 janvier

- **19 h** : Concert Jazz in the Hall mettant en vedette Sylvie Painchaud. 7 \$ à l'entrée. Gratuit pour les personnes de 19 ans et moins.
Rens. : Page facebook de Jazz in the Hall.



Nicolas Dory

Deux grizzlys jouent au cœur du bassin de la rivière Taku, l'un des derniers bassins versants encore non pollués de cette taille au monde. Cette photo, prise par Nicolas Dory, a fait partie de la sélection « meilleures photos de vie sauvage de l'année 2019 » par le magazine Geo France ainsi que Faunesauvage.fr. Bravo!

RAPIDES

- Bienvenue à Jonathan Champagne, qui avait posé le pied au Yukon pour la dernière fois en 2010! Bon retour, en pleine vague de froid!
- Entendu d'une personne en visite à Whitehorse avec un fort accent du sud des États-Unis en ligne à la caisse d'une épicerie : « Je ne savais pas qu'il y avait autant de voitures électriques à Whitehorse, elles sont presque toutes connectées à une prise électrique... ».
- Patricia B. a vécu une première au cours de ses vacances du temps des Fêtes : Elle a passé trois jours consécutifs dans un magnifique chalet, en compagnie de ses deux filles, Leigh et Amélie; ses deux petits-enfants, Raphaëlle et Antoine; ainsi que des partenaires de vie et des amis d'enfance « dont le nom de famille aurait dû être Brennan, tellement ces personnes vivaient pratiquement en permanence chez nous », dit-elle. « La famille a célébré les 36 ans de mon bébé, Leigh, grâce à ses parrains, mon frère Matthieu et son conjoint, Terry ». Ces belles retrouvailles familiales font chaud au cœur!
- Le 18 janvier dernier a eu lieu la projection de films provenant des Archives du Yukon, mettant en vedette des francophones d'ici, notamment par la présentation d'un court documentaire sur le projet « De fil en histoires ». Bravo pour la belle initiative.
- Le Whitehorse Daily Star a publié le 10 janvier dernier un bel article (en anglais) qui porte sur madame Émilie Tremblay; *Madam Tremblay : a story of romance and courage*. La francophonie et son histoire sont de plus en plus tendance au Yukon.
- Louve et Lori Tweddell ont pris la sage décision d'abandonner leur course lors de leur participation

à la Copper Basin 300, course de traîneaux à chien qui se déroulait en Alaska. Les deux jeunes filles prévoyaient se qualifier, grâce à cette course, à la Yukon Quest 1000. Elles ne pourront donc malheureusement pas y participer cette année. « La température a causé plusieurs problèmes, donc elles ont fait le choix d'arrêter la course », a expliqué Julie Dessureault, la mère des

jeunes filles. Sur 43 participants inscrits à cette course, seulement quatorze ont franchi la ligne d'arrivée. Félicitations à Louve et Lori pour cette décision sage et courageuse.

Annancer :
dir@aurorboreale.ca
867 668-2663

PETITES ANNONCES

- *L'Aurore boréale* a plusieurs offres de contrats rémunérés : caricaturiste, pigiste en région ou correction occasionnelle. Contactez dir@aurorboreale.ca
- Les Rendez-vous de la Francophonie (RVF) 2020 se dérouleront du 1^{er} au 31 mars 2020. Vous souhaitez organiser une activité ou une projection gratuite? Visitez ressourcesrvf.afy.yk.ca pour obtenir plus d'informations.
- Un camp pour les enfants de 4 à 12 ans sera offert pendant la période de la relâche de mars, au centre-ville de Whitehorse, de 8 h à 17 h, à l'église United. Places limitées. Pour réserver la place de votre enfant, merci de remplir le formulaire d'inscription et de le retourner à l'adresse courriel suivante : camp@petitchevalblanc.ca
- Le camp d'été aura lieu au centre-ville, du lundi au vendredi, de 8 h à 16 h 45, pour une durée de 9 semaines. Places à temps plein et temps partiel. Pour réserver la place de votre enfant, merci de remplir le formulaire d'inscription et de le retourner à l'adresse courriel suivante : camp@petitchevalblanc.ca
- Concours national Radio-Canada : Voici une expérience unique pour les admirateurs et admiratrices de Radio-Canada! Courez la chance

- de prendre part au tournage d'une molécule humaine le temps d'un week-end mémorable à Montréal. Une gagnante ou un gagnant (accompagné) par province et par territoire. Radio-Canada.ca/concoursapartdevous
- Revue *Le Nombriil* : La revue en périnatalité et en petite enfance du Yukon est de retour! La prochaine édition abordera le thème de la famille. Ce thème vous inspire? Vous avez envie de partager votre expérience et de collaborer à l'écriture de la revue? lenombriil@lesessentielles.ca, ou au 236 558-8920. Date limite pour proposer vos idées : 31 janvier.
- Cours d'anglais de janvier à mars. L'Association franco-yukonnaise (AFY) met en place, en collaboration avec le Collège du Yukon, des cours d'anglais d'une durée de dix semaines, afin de cibler les défis de la langue anglaise qui sont communs aux francophones. Le niveau intermédiaire est proposé dès le mardi 21 janvier et le niveau avancé dès le jeudi 23 janvier. De 17 h 30 à 19 h, au Collège du Yukon.
Rens. : hello.afy.yk.ca.
- Saviez-vous que l'Association franco-yukonnaise (AFY) offre un service de surveillance d'examen? Pour plus de renseignements, veuillez contacter sbourret@afy.yk.ca.

JEU N° 461

Sudoku

		5		6	1		3	4
	6		5	3		1		8
4	3			2			7	
			8					9
9	2	7						5
6				9			4	
			1	4		6		3
		6	3			4	5	2
					5			7

RÈGLES DU JEU :

Vous devez remplir toutes les cases vides en plaçant les chiffres 1 à 9 une seule fois par ligne, une seule fois par colonne et une seule fois par boîte de 9 cases.

Chaque boîte de 9 cases est marquée d'un trait plus foncé. Vous avez déjà quelques chiffres par boîte pour vous aider. Ne pas oublier : **vous ne devez jamais répéter plus d'une fois les chiffres 1 à 9 dans la même ligne, la même colonne et la même boîte de 9 cases.**

RÉPONSE DU JEU N° 461

7	1	6	5	8	9	3	4	2
2	4	5	2	3	7	6	8	1
3	8	3	1	4	2	6	5	7
1	5	8	2	2	7	3	4	1
5	2	7	4	1	3	8	6	9
6	3	1	4	8	5	2	7	9
9	6	2	7	6	8	5	7	2
4	3	1	6	9	5	3	4	1
7	6	2	5	3	4	1	9	8
8	9	5	7	6	1	2	3	4